Parti communiste français

Josiane VOYANT

CANDIDATE DE L'UNION ET DU CHANGEMENT



Josiane VOYANT

Employée.
Secrétaire fédérale de l'union des jeunes communistes.
Candidate pour le Parti communiste français.
Pour l'union et le vrai changement.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Dans quelques jours auront lieu les élections législatives. L'enjeu, l'importance de ces élections, j'en suis sûre ne vous ont pas échappés. Aussi, permettez-moi de vous exposer les raisons et la signification du vote communiste le 12 mars prochain.

Vous êtes sans doute comme moi, vous en avez assez de la misère, des privations, du chômage, des fins de mois difficiles, des cadences infernales, de toujours courir pour aller chercher du travail, s'occuper des enfants, faire les courses, des retraites et des salaires de misère.

Vous avez raison ! Cette situation est de plus en plus difficile à accepter, elle devient chaque jour plus insupportable, surtout lorsque l'on sait qu'il y a en France une poignée de milliardaires qui dépensent en une soirée ce que la plupart d'entre vous gagnent en plusieurs années de travail.

Pour les plus âgés d'entre vous, après de très nombreuses années de labeur pour notre pays, vous espérez une retraite heureuse. Quoi de plus juste et de plus normal ! La réalité est tout autre : vous êtes 2 000 000 à vivre avec 30 F par jour ! Comment dès lors se loger, se nourrir, se soigner !

Pour de très nombreuses familles, c'est l'inquiétude pour élever les enfants, ce sont des difficultés financières importantes pour leur faire faire des études, apprendre un métier. Ce sont ces questions angoissantes que vous vous posez et qu'ils se posent. Tout cela va-t-il servir à quelque chose, vais-je trouver du travail ?

De 58 642 inscrits dans notre circonscription en 1962 nous passons à 40 513 en 1977. Ce sont les plus pauvres des travailleurs, les personnes âgées qui sont chassés du quartier, ainsi que les ouvriers qui tombent à 13 % de la population. Tous sont victimes de la spéculation foncière, qui n'est pas sans effet sur le petit commerce.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

Comment laisserions-nous se perpétuer un tel gâchis ?

D'un côté une infime minorité de la population accapare pour elle seule et emploie à toutes sortes de spéculations une masse de capitaux qui pourrait être beaucoup mieux utilisée en construction d'HLM, de crèches, de jardins publics.

De l'autre, on ferme les usines, on détruit les récoltes, on jette au chômage des milliers de travailleurs et de jeunes diplômés, on laisse en friche l'intelligence et le talent de millions d'enfants.

Mais tout cela n'est pas fatal. Faire une autre politique où chacun pourra enfin vivre, c'est possible. Mais à une condition : s'attaquer résolument aux riches, aux milliardaires. C'est ce que le parti socialiste et le mouvement des radicaux de gauche se refusent à faire, hypothéquant ainsi les chances d'un réel changement.

Aussi, parlant toujours le langage de la clarté et de la vérité, les communistes aujourd'hui vous disent : tout est encore possible, tout dépend de vous, donnez la force suffisante au parti communiste pour faire revenir nos partenaires dans la voie de l'union et de la négociation, et alors oui, nous gagnerons.

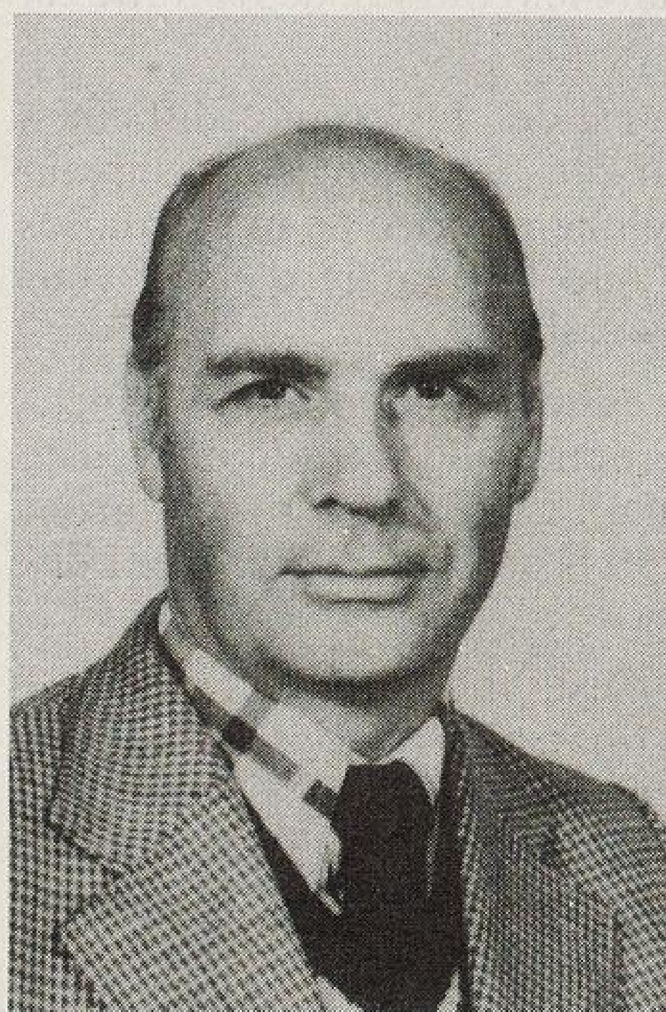
Sans doute, beaucoup d'entre vous n'approuvent pas la totalité de notre politique, ont quelques réticences, se posent des questions. Mais au-delà, vous voulez que cela change, alors nous sommes d'accord. Le 12 mars, il s'agit plus pour vous de voter pour ou contre le changement que selon vos convictions politiques.

Le vote communiste le 12 mars, c'est pour vous :

— le SMIC à 2400 F ; — le doublement des allocations familiales ;
— le minimum vieillesse à 1 300 F pour aller jusqu'à 80 % du SMIC ;
— un développement sans précédent des libertés, de la démocratie dans tous les domaines, politique, économique et social ;
— la lutte contre toutes les inégalités ;
— l'assurance de faire payer les riches.

Le 12 mars, vous pouvez faire pencher la balance du bon côté pour que le 19 ce soit la victoire.

J'ai confiance, nous pouvons y arriver tous ensemble.



Marcel CHABOUD

Suppléant
47 ans,
professeur d'Université.

).v. z.i. vénissieux

Sciences Po / fonds CEVIPOF